

Communiqué de presse

ChiroSuisse – changement à la tête de l’association

Un Bernois, le Dr Thomas Thurnherr, est élu à la présidence

"La Suisse a besoin de davantage de chiropraticiennes et chiropraticiens !"

Berne, 7 septembre 2018 – À partir de mai de l’an prochain, l’Association suisse des chiropraticiens sera présidée par Thomas Thurnherr, 49 ans. Thurnherr est docteur en chiropratique et dirige des cabinets à Berne et Thoun. Les chiropraticiennes et chiropraticiens sont des experts du diagnostic et du traitement des douleurs dorsales et des troubles de l’appareil locomoteur. Thurnherr considère la chiropratique comme un portail pour le traitement de tels troubles et veut positionner cette profession médicale en conséquence, ce qui nécessite notamment la croissance de l’association. Jusqu’à son entrée en fonction formelle, l’association restera dirigée par la présidente et CEO actuelle, Priska Haueter.

Lors de l’assemblée générale d’hier à Saint-Gall, les membres de ChiroSuisse ont élu à la présidence de l’association le Dr Thomas Thurnherr, qui pratique à Berne. Le président élu remercie les membres pour la confiance qu’ils lui témoignent. Il formule sa vision comme suit : "La chiropratique doit occuper au sein du système de santé une position digne des aptitudes et des compétences des chiropraticiennes et chiropraticiens." Il maintient donc le cap fixé par la présidence actuelle. "Les chiropraticiennes et chiropraticiens posent des diagnostics et traitent les patients manuellement. Cette combinaison est unique en son genre." Et d’expliquer : "Dans les pays occidentaux, selon l’Office fédéral de la santé publique, quelque 80% des adultes souffrent une ou plusieurs fois de douleurs dorsales au cours de leur existence. Les dernières séries d’études internationales révèlent de graves manques dans la lutte contre ce fléau. Au niveau du traitement des douleurs dorsales, les enseignements de la science sont largement ignorés. On utilise souvent des concepts thérapeutiques inadaptés, avec de très lourdes conséquences pour les coûts de la santé." Thurnherr poursuit : "Les études montrent que les formes de traitement conservateurs tels que la chiropratique devraient toujours être préférées aux méthodes plus invasives." Pour Thurnherr, il faut enfin combler cette lacune. Grâce à leur formation initiale et continue approfondie, les chiropraticiennes et chiropraticiens peuvent ici fournir une contribution majeure.

La Suisse a besoin de davantage de chiropraticiens

Pour assurer à la chiropratique une solide position de portail dans le domaine des douleurs dorsales, la croissance est indispensable. À l’heure actuelle, la Suisse compte quelque 300 chiropraticiennes et chiropraticiens actifs. "Beaucoup trop peu", selon Thurnherr. Comme par exemple chez les généralistes, il est difficile de trouver des candidats pour la reprise de cabinets. "Sur le long terme, il nous faut au moins 1000 chiropraticiennes et chiropraticiens pour couvrir les besoins." Thurnherr estime en outre

qu'il faut développer de nouveaux modèles de soins intégrés prévoyant un rôle-clé pour la chiropratique en tant que profession médicale universitaire.

Pont entre la chiropratique et le management

Thurnherr a accompli ses études de chiropratique en Suisse, aux États-Unis, en Angleterre et au Canada, puis a complété sa formation en Suède et en Suisse. Il dirige ses propres cabinets depuis 2001 – il est aujourd'hui directeur de deux cabinets, qui occupe 40 personnes à Berne et Thoun. Thurnherr détient aussi plusieurs diplômes dans le domaine du management. "J'ai deux passions : j'aime autant mes activités de chiropraticien que mes tâches de gestion des cabinets. Ainsi, je suis d'une part à l'écoute des besoins des patientes et patients, et d'autre part mes fonctions de directeur me permettent de développer et de mettre en œuvre de nouvelles idées pour la chiropratique de l'avenir." En 2004 et 2005, Thomas Thurnherr a présidé l'Association bernoise des chiropraticiens. Depuis près de dix ans, il intervient au sein de l'Académie suisse de chiropratique pour la mise au point de la formation continue des assistants en chiropratique. Thurnherr est domicilié à Morat FR, marié et père de trois enfants.

La présidente et CEO actuelle CEO, Priska Haueter, continuera de présider à la destinée de ChiroSuisse jusqu'en mai de l'an prochain. D'ici là, les structures de l'association seront également réexaminées.

ChiroSuisse est la fédération des chiropraticiens de Suisse et compte quelque 300 membres, exerçant en majorité dans leur propre cabinet. La chiropratique compte parmi les cinq professions médicales universitaires. L'approche du chiropraticien est centrée sur l'appareil locomoteur, notamment la colonne vertébrale et le système nerveux. Les tâches du chiropraticien comportent le diagnostic, le traitement, le conseil et le suivi. Neuf ans d'études et de formation complémentaire en médecine et en chiropratique font de lui un premier interlocuteur compétent.

Des études montrent que les patients sont plus satisfaits et les coûts moins élevés lorsqu'ils consultent d'abord un chiropraticien en cas de douleurs dorsales. Les chiropraticiens sont des médecins de premier recours et leurs études leur permettent de poser des diagnostics. Le traitement est généralement manuel. Dans de nombreux cas, on peut ainsi renoncer à des médicaments ou des interventions chirurgicales.

La chiropratique est une prestation couverte par l'assurance-maladie de base.

Légende : Dr Thomas Thurnherr, président élu de ChiroSuisse

Questions : Service médias ChiroSuisse, santémédia AG, Grazia Siliberti,
mobile +41 79 616 86 32, info@santemedia.ch